

VOYAGES D'AUTREFOIS

Lorsque nous prenons la voiture, le train ou l'autobus pour nous rendre à ANGERS ou à NANTES, avons-nous une pensée pour les voyageurs d'autrefois ? ANGERS que nous atteignons en vingt minutes, NANTES en quarante, (un peu plus pour les transports collectifs) nous semblent bien proches.

Il y a 150 ans nombreux étaient les voyageurs qui se rendaient à ANGERS, à pied en cinq heures de marche - parfois aller et retour dans la même journée, mais plus souvent était prévu le retour pour le lendemain ou les jours suivants - petits colporteurs et commerçants, fermiers allant régler leurs fermages, ou, au moment des guerres de Vendée, civils fuyant les combats et bien d'autres encore -

Les mariniers construisaient des cabanes ou radeaux du côté de Roanne, les "avalaients" jusqu'à NANTES, chargées de voyageurs et de marchandises et même de voitures - les radeaux étaient démolis à NANTES et les mariniers reprenaient à pied le chemin de ROANNE, pour une autre expédition. La remontée se faisait en touant de longues barques, c'est à dire en les hissant au cabestan après avoir porté en amont une ancre avec un batelet. En alternant deux ancres on faisait du chemin dans une journée, mais pas autant qu'à la voile, avec un bon vent d'Ouest on pouvait espérer faire cent kilomètres par jour, le vent est capricieux et le voyage de remontée long et souvent pénible.

Sur ces cabanes ou ces coches d'eau qui "avalaients", c'est à dire descendaient la Loire, passèrent bien des hôtes illustres qui escalèrent dans la région. Louis XI qui se reposa dans la maison où se trouve la cure du Fresne, Louis XII, François Ier circulèrent en coches d'eau, Louis XIII, Louis XIV qui coucha au Grand Louis, dit la tradition, la Marquise de Sévigné qui faisait placer dans le bateau le corps de son carrosse, et, glaces baissées, regardait défilier le paysage, assise sur des sièges rembourrés en conversant avec son cousin l'Abbé de Coulanges. Le reste des passagers couchait dans la paille. Les mariniers formaient une caste active, délurée, cabocharde et remuante, indépendante et anarchiste.

"Sy villain sur terre, seigneur sur l'eau suis"

Le quartier des mariniers s'étendait autour de l'emplacement actuel de l'église du Fresne. Les bateaux navigaient dans le bras qui passait devant l'église de Montrelais - ce bras n'est maintenant, en été, qu'une suite de mares dites "la boire torse" - Il était déjà bien ensablé quand la voie de chemin de fer le coupa définitivement il y a 130 ans.

Vers 1830 apparut la vapeur, actionnant d'abord des roues à aubes, puis plus tard des hélices. On embarquait à Ingrandes et aussi aux Granges sur la prée de Montrelais.

Ensuite ce fut "la Messagère" qui faisait le trajet NANTES - ANGERS en deux jours : c'était l'omnibus de la Loire.

Ces bateaux furent nombreux pour le transport des voyageurs jusque vers 1895. Peut-être les reverrons nous, si l'essor du tourisme fluvial se confirme - la promenade en vaut la peine.

Une autre fois nous parlerons des voyages en coche ou en diligence, qui n'étaient pas, eux non plus, de tout repos.

J.B.G.